

Camille Pépin

Chamber Music

Ensemble Polygones, L. Margue, L. Hennino, T. Lepri, F. McGown,
R. Moreau, C. Oneto Bensaïd, A. Turret



Le désir de réaliser ce premier disque est né de rencontres musicales et humaines. La musique d'aujourd'hui n'est rien sans les interprètes qui la défendent. Si nous l'écrivons, ce n'est que grâce à eux qu'elle peut vivre et s'épanouir. C'est donc naturellement que j'ai eu l'envie de faire cet album, avec les musiciens qui m'ont accompagnée jusqu'ici.

Lors de la remise de prix du concours Île de Créations de l'Orchestre national d'Île-de-France en 2015, j'ai fait la connaissance de Natacha Colmez-Collard, violoncelliste de l'Ensemble Polygones. L'Ensemble souhaitait une œuvre nouvelle spécialement écrite pour leur formation, dont la richesse de couleurs m'a immédiatement séduite. C'est ainsi qu'est née *Luna*.

J'ai rencontré mes autres interprètes lors de mes études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dont le duo Raphaëlle Moreau et Célia Oneto Bensaïd. Lorsque l'on m'a proposé d'écrire ma première pièce pour violon et piano – *Indra* – j'étais complètement paniquée (seulement deux instruments ?!). Penser véritablement l'œuvre pour les interprètes a été le « délice » : il fallait du rythme, de la fougue, du caractère ! J'ai également découvert l'incroyable palette de couleurs de la voix de Fiona McGown au conservatoire : un timbre chaud et suave dans le grave, puissant dans l'aigu, une diction anglaise parfaite. J'ai spontanément associé Fiona à l'Ensemble Polygones pour écrire *Chamber Music* sur des poèmes de James Joyce. Je me souviens

même avoir écrit le nom de chacun des interprètes sur la partition à la place des instruments ! À mon arrivée à Paris en 2010, j'ai rencontré les brillants Thibault Lepri (percussionniste) et Anaëlle Turret (harpiste). Leur virtuosité et leur grande connaissance de la musique contemporaine m'ont toujours fascinée. Aussi séduite par le son de l'artiste Léa Hennino, j'ai demandé à ces trois musiciens de rejoindre l'équipe pour enregistrer *Lyrae*. J'ai confié la direction à Léo Margue – également rencontré pendant mes études – pour sa finesse de travail et sa parfaite compréhension de ma musique. Enfin, Natacha Colmez-Collard a enregistré *Kono-Hana* pour violoncelle solo.

Par son envergure, *Chamber Music* est la pièce qui m'a permis de me trouver véritablement. C'est la pièce maîtresse de ce disque, autour de laquelle j'ai souhaité réunir quatre autres œuvres d'une même veine. Aussi, il était important pour moi d'enregistrer ce premier album au Studio de l'Orchestre national d'Île-de-France, là où tout a commencé en 2015 avec Île de Créations. Cet album est le reflet de mon parcours depuis ce concours.

Écrire, c'est mon mode d'expression et ma raison de vivre. Enregistrer cet album a été un grand moment de bonheur grâce à tous ces acteurs et je suis infiniment heureuse de le partager avec vous aujourd'hui !

My desire to complete this first album was born out of a number of musical and human encounters. Music today is nothing without the interpreters who champion it. Although we write it, these performers alone allow it live and develop. So I wanted to create this album naturally, gathering five chamber music works, with the musicians who have accompanied me thus far.

During the awards ceremony of the Île de Créations Competition from the Orchestre national d'Île-de-France in 2015, I met Natacha Colmez-Collard cellist from the Ensemble Polygones. This unusual ensemble wanted a new work specifically written for their instrumentation, whose richness of colour immediately seduced me. Thus was born *Luna*. I met most of my interpreters during my studies at the Paris Conservatory, including the duo Raphaëlle Moreau and Célia Oneto Bensaïd. When I was approached about composing my first piece for violin and piano, I was utterly panicked (only two instruments?!), and thinking up a piece truly for them was a revelation: one needed rhythm, fire, character! And so *Indra* was born. I also discovered the incredible spectrum of colours of Fiona McGown's voice in conservatory: a warm and rich timbre in the low range, powerful in the high, perfect English diction. I immediately connected Fiona to Ensemble Polygones to write *Chamber Music* on poems by James Joyce. I remember

writing the name of each performer on the score instead of the instrumentation! When I arrived in Paris in 2010, I met the brilliant Thibault Lepri (percussion) and Anaëlle Tourret (harp). Their virtuosity, their powerful playing and their vast knowledge of contemporary music have always amazed me. Won over by Léa Hennino's sound on viola, I asked these three musicians to join the team to record *Lyrae*. I entrusted the conducting to Léo Margue, whom I met at the Paris Conservatory, because of his refined work and his perfect understanding of my music. Lastly, Natacha Colmez-Collard recorded *Kono-Hana*, for solo cello.

Because of its scope, *Chamber Music* is the piece in which I had the feeling of truly finding myself. For this reason, it is the leading work of this recording. I have gathered four other works of a similar nature around it. It was also important to me to record this first album with the Orchestre national d'Île-de-France, whose Île de Créations was the start of everything in 2015. This recording is a reflection of my trajectory since this competition.

Writing is my means of expression and my reason for living. Recording this album was a tremendous joy thanks to all its participants, and I am endlessly happy to share it with you today!

— Camille Pépin





Il est impossible d'appréhender l'œuvre de Camille Pépin sans penser au monde de l'orchestre. Fascinée par les possibilités infinies de la matière orchestrale, elle en tire sa sève et la distille dans sa musique de chambre : textures, fonds, jeux de lumières, *morphings* et réverbérations entre plans sonores font partie intégrante de son langage. Ses sources d'inspirations musicales sont d'ailleurs souvent à chercher parmi les grands orchestrateurs. De la musique de Guillaume Connesson, elle puise l'énergie et la science des changements de couleurs ; de celle de Thierry Escaich, elle retient l'angoisse et la fièvre ; de Steve Reich enfin, elle se remémore les imbrications rythmiques implacables et les harmonies modales tranchantes. Mais loin de se contenter de son propre domaine artistique, elle se saisit aussi de nombreuses influences extra-musicales : de la littérature anglaise aux estampes japonaises, de la mythologie à l'astronomie ; des éléments disparates qui portent tous un point commun : le voyage. Fusion de tous ces éléments, la musique de Camille Pépin se distingue avant tout par son aspect rythmique, dansé, presque incantatoire, où le lyrisme nous guette. Elle se reconnaît également grâce à ses alliages de timbres oniriques, fascinants, maîtrisés et inspirés, toujours au service du propos poétique. Elle s'identifie enfin par l'emploi d'harmonies riches, moelleuses et de puissantes progressions d'accords, emportant définitivement l'auditeur jusqu'à l'ivresse.

Lyrae pour quatuor à cordes, harpe et percussions

Co-commande de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et de ProQuartet – Centre européen de musique de chambre

© Éditions Jobert

Composée pour quatuor à cordes, harpe et percussions, *Lyrae* est l'image de cette étoile double dont les entités se rejettent puis s'attirent dans un pas de deux sans cesse changeant. Magie de l'alliage de timbres dans les plages extatiques et lumineuses, matière grondante et menaçante dans les passages sombres, *Lyrae* nous confronte aux deux facettes distinctes de cette double-étoile nimbée de poussière stellaire.

Chamber Music pour mezzo-soprano, violon, violoncelle, cor, clarinette, piano et chef d'orchestre

Sur des poèmes de James Joyce

*Commande du festival Présences Féminines
Dédiée à Fiona McGown et l'Ensemble Polygones*

© Éditions Jobert

Un appel de clarinette posé sur un diaphane tapis de cordes, une immensité lumineuse : c'est ainsi que débute Chamber Music sur des poèmes tirés du recueil éponyme de James Joyce (1909), peignant à la fois la beauté de la nature et les tourments de l'âme amoureuse (de la contemplation extatique à l'amour charnel). Autour d'un unique thème générateur qui sera répété et transformé durant toute l'œuvre, Camille Pépin dresse une œuvre monde en forme d'arche, avec ses réminiscences se répandant les unes les

autres. Dans cette œuvre, les instruments sont traités sur un pied d'égalité avec la voix, leurs lignes se mêlant ainsi en un même organisme en gestation et au développement harmonieux.

Indra pour violon et piano

Commande du festival *Présences Féminines*

Dédiée à Raphaëlle Moreau et Célia Oneto Bensaïd

© Éditions Jobert

Écrit en hommage à la compositrice Lili Boulanger, *Indra* prend son nom du dieu hindou de la guerre (la mythologie étant une inspiration commune aux deux compositrices). Cette œuvre pour violon et piano au caractère véhément fait place à une musique nerveuse, rythmique et percussive, aux gestes violents et âpres.

Luna pour violon, violoncelle, cor, clarinette et piano

Commande de l'*Ensemble Polygones*

© Éditions Jobert

En trois mouvements (*Luna, Aurora, Sol*), *Luna* propose une lente progression de l'ombre à la lumière, des frémissements de la nuit à une furieuse danse pulsée.

Kono-Hana pour violoncelle

Commande de l'*Association*

Française du Violoncelle

© Éditions Alfonse Production

Inspirée par la déesse japonaise du cerisier, *Kono-Hana* utilise un violoncelle seul gorgé de références à la musique traditionnelle

(flûte *shakuachi*, *shamisen*, tambours *taïkos*), par l'utilisation de modes de jeu particuliers et d'échelles modales. Par une écriture dense, l'instrument donne souvent l'illusion de l'harmonie grâce à des bariolages ou de puissantes doubles cordes.

It is impossible to approach the work of Camille Pépin without thinking of the world of orchestra. Fascinated by the infinite possibilities of orchestral sound material, she extracts its sap and distils it into her chamber music: textures, depths, lights, transformations and other reflections between soundscapes are integral parts of her language. Her sources of musical inspiration, in fact, can often be found amidst the great orchestrators. From the music of Guillaume Connesson, she draws the vital energy and the science of colour changes; from Thierry Escaich, she retains the anxiety and fevered force. Finally, she recalls the implacable rhythmic overlapping and sharp modal harmonies of Steve Reich. But instead of being content to stay within her own artistic domain, she is also taken by numerous extra-musical influences: from English literature to Japanese etchings, mythology to astronomy. These disparate elements all converge on travel as their common theme, wanderlust and dreams of elsewhere. A fusion of all these ingredients, Camille Pépin's music sets itself apart above all through its rhythmic aspect, at once dancing and almost incantatory, presided over by lyricism. Her sound is also recognisable for its marriage of

fantastical and fascinating timbres, masterful and inspired, and always in service of the music's poetry. Finally, she is identifiable through her use of rich, voluptuous harmonies and powerful chord progressions which carry the listener definitively to the point of intoxication.

Lyrae for string quartet, harp and percussion

Joint commission of Académie du Festival d'Aix-en-Provence and ProQuartet – Centre européen de musique de chambre
© Éditions Jobert

Composed for string quartet, harp and percussion, *Lyrae* conjures the image of a double star, a push and pull of two entities in an ever-changing *pas de deux*. Suffused with magic through its alliance of timbres in ecstatic and luminous ranges as well as its rumbling, menacing content in dark passages, *Lyrae* shows us the two distinct facets of this astral body shrouded in stardust.

Chamber Music for mezzo-soprano, violin, cello, horn, clarinet, piano and conductor

Setting poems by James Joyce
Commissioned by the Présences Féminines Festival

Dedicated to Fiona McGown and Ensemble Polygones
© Éditions Jobert

Chamber Music, setting poems from an eponymous collection by James Joyce (1909) for mezzo-soprano and small ensemble, begins with a clarinet call placed against a diaphanous

layer of string harmonies, a bright mass that conveys at once the beauty of nature and the torments of a soul in love (from ecstatic contemplation to carnal love). Around a single generating theme which will be repeated and transformed throughout the entire piece, Camille Pépin constructs an encompassing work of sinuous curves and reminiscences calling back to one another. In this piece, the instruments and voice are treated with equal weight, their lines mixing into one growing organism in harmonious development.

Indra for violin and piano

Commissioned by the Présences Féminines festival
Dedicated to Raphaëlle Moreau and Célia Oneto Bensaid
© Éditions Jobert

Written in homage to the composer Lili Boulanger, *Indra* gets its name from the Hindu god of war – mythology an inspiration common to both composers. This work for violin and piano is marked with a passionate character, full of querulous, rhythmic and percussive music, with violent, rough gestures.

Luna for violin, cello, horn, clarinet and piano

Commissioned by Ensemble Polygones
© Éditions Jobert

Composed in three movements (*Luna, Aurora, Sol*), *Luna* offers a long progression from shadow to light, from nocturnal murmurs to a raging, pulsating dance.

Kono-Hana for cello

Commissioned by the Association
Française du Violoncelle

© Éditions Alfonse Production

Inspired by the Japanese goddess of the cherry
tree, *Kono-Hana* saturates its solo cello with
references to traditional music (*shakuachi*

flute, *shamisen*, *taiko* drums) through specific,
suggestive playing techniques and modal scales.
In its dense writing, the instrument often gives the
illusion of playing in harmony with itself through
the use of bariolages and powerful double chords.

— Thomas Vergracht



CHAMBER MUSIC
MUSIQUE DE CHAMBRE

JAMES JOYCE

Traduction Philippe Blanchon
© Éditions La Nerthe

01 He who hath glory lost, nor hath
Found any soul to follow his,
Among his foes in scorn and wrath
Holding to ancient nobleness,
That high unconsortable one –
His love is his companion.

02 Strings in the earth and air
Make music sweet;
Strings by the river where
The willows meet.

There's music along the river
For Love wanders there,
Pale flowers on his mantle,
Dark leaves on his hair.

All softly playing,
With head to the music bent,
And fingers straying
Upon an instrument.

Celui qui a perdu la gloire n'a pas
Trouvé d'âmes pour le suivre,
Parmi ses ennemis, son mépris sa colère
Préservant l'antique fierté,
Dans sa haute solitude –
Son amour est son compagnon.

Des cordes dans l'air et sur terre
Font une douce musique ;
Des cordes au bord de la rivière
Où les saules se rejoignent.

De la musique au bord de la rivière
Car Amour y flâne,
De pâles fleurs sur son manteau,
De sombres feuilles sur ses cheveux.

Tout doucement jouant,
Vers la musique sa tête penche,
Et les doigts traînant
Sur un instrument.

03 At that hour when all things have repose,
O lonely watcher of the skies,
Do you hear the night wind and the sighs
Of harps playing unto Love to unclosethe
The pale gates of sunrise?

When all things repose do you alone
Awake to hear the sweet harps play
To Love before him on his way,
And the night wind answering in antiphon
Till night is overgone?

Play on, invisible harps, unto Love,
Whose way in heaven is aglow
At that hour when soft lights come and go,
Soft sweet music in the air above
And in the earth below.

04 When the shy star goes forth in heaven
All maidenly, disconsolate,
Hear you amid the drowsy even
One who is singing by your gate.
His song is softer than the dew
And he is come to visit you.

O bend no more in reverie
When he at eventide is calling,
Nor muse: Who may this singer be
Whose song about my heart is falling?
Know you by this, the lover's chant,
'Tis I that am your visitant.

À cette heure où tout repose,
Ô veilleur solitaire des cieux,
N'entends-tu pas le vent de nuit et les soupirs
Des harpes jouant pour qu'Amour ouvre
Les pâles portes de l'aurore ?

Quand tout repose, es-tu seul à t'éveiller
Pour entendre les douces harpes
Jouer pour Amour les sentinelles,
Le vent de nuit répondant par antiphones
Jusqu'à ce que la nuit s'achève ?

Jouez, invisibles harpes, pour Amour,
Qui siège rougeoyant au ciel
À l'heure où les douces lumières vont et viennent,
Tendre et douce musique dans l'air
Et dessous, sur la terre.

Quand la timide étoile monte au ciel
Virginal, inconsolable,
Entends-tu dans le soir ensommeillé
Celui qui chante à ton portail.
Son chant est plus doux que la rosée
Et il vient te visiter.

Ô ne t'abîme plus dans les rêves
Quand au soir il appelle,
Ni ne songe : Qui peut être ce chanteur
Dont le chant s'écoule en mon cœur ?
Car tu connais le chant de ton amant,
C'est moi qui suis ton visiteur.





05 Lean out of the window,
Goldenhair,
I heard you singing
A merry air.

My book was closed;
I read no more,
Watching the fire dance
On the floor.

I have left my book,
I have left my room,
For I heard you singing
Through the gloom.

Singing and singing
A merry air,
Lean out of the window,
Goldenhair.

06 Winds of May, that dance on the sea,
Dancing a ring-around in glee
From furrow to furrow, while overhead
The foam flies up to be garlanded,
In silvery arches spanning the air,
Saw you my true love anywhere?
Welladay! Welladay!
For the winds of May!
Love is unhappy when love is away!

Penche-toi à la fenêtre,
Boucles d'or,
Je t'ai entendue chanter
Un air joyeux.

Mon livre était fermé ;
Je ne lisais plus,
Regardais le feu danser
Sur le plancher.

J'ai quitté mon livre,
J'ai quitté ma chambre,
Car je t'ai entendue chanter
Dans la pénombre.

Chanter et chanter
Un air joyeux,
Penche-toi à la fenêtre
Boucles d'or.

Vents de mai qui dansez sur la mer,
Dansant une ronde de joie
De sillons en sillons, tandis qu'aérienne
L'écume vole pour faire une guirlande,
Chevauchant l'air en arches argentées,
Avez-vous vu mon véritable amour ?
Halas ! Halas !
Viennent les vents de mai !
Amour est malheureux quand amour est au loin !

07 O Sweetheart, hear you
Your lover's tale;
A man shall have sorrow
When friends him fail.

For he shall know then
Friends be untrue
And a little ashes
Their words come to.

But one unto him
Will softly move
And softly woo him
In ways of love.

His hand is under
Her smooth round breast;
So he who has sorrow
Shall have rest.

08 Go seek her out all courteously,
And say I come,
Wind of spices whose song is ever
Epithalamium.
O, hurry over the dark lands
And run upon the sea
For seas and land shall not divide us
My love and me.

Now, wind, of your good courtesy
I pray you go,
And come into her little garden
And sing at her window;

Ô doux cœur, écoute
Le récit de ton amant ;
Un homme souffrira
Lâché par ses amis.

Il saura désormais
Que les amis trahissent
Et qu'en petites cendres
Se réduisent leurs mots.

Mais une jusqu'à lui
Doucement viendra
Et doucement le prendra
Aux charmes de l'amour.

La main posée
Sous son sein lisse et rond ;
Ainsi celui qui souffrait
Connaîtra le repos.

Va la chercher courtoisement
Et dis-lui que j'arrive,
Vent d'épices qui chantait
Perpétuel épithalame.
Ô hâte-toi par les terres obscures
Et cours sur la mer
Pour que ni terres ni mers n'osent
Me séparer de mon amour.

Maintenant, vent grandement courtois,
Je te prie d'aller,
Entre en son petit jardin
Et chante à sa fenêtre ;

Singing: The bridal wind is blowing
For Love is at his noon;
And soon will your true love be with you,
Soon, O soon.

09 Bid adieu, adieu, adieu,
Bid adieu to girlish days,
Happy Love is come to woo
Thee and woo thy girlish ways –
The zone tant doth become thee fair,
The snood upon thy yellow hair.

When thou hast heard his name upon
The bugles of the cherubim
Begin thou softly to unzone
Thy girlish bosom unto him
And softly to undo the snood
That is the sign of maidenhood.

10 My dove, my beautiful one,
Arise, arise!
The night-dew lies
Upon my lips and eyes.

The odorous winds are weaving
A music of sighs:
Arise, arise,
My dove, my beautiful one!

I wait by the cedar tree,
My sister, my love.
White breast of the dove,
My breast shall be your bed.

Chante : le vent nuptial souffle
Car Amour est à son zénith ;
Et bientôt ton unique amour sera avec toi,
Bientôt, ô bientôt.

Adieu, adieu, adieu, dis
Adieu aux jours de jouvencelle,
Amour heureux vient te courtoiser
Te courtoiser toi jouvencelle –
Ce qui te fait devenir belle,
Le filet dans ta blondeur.

Quand tu auras entendu son nom
Au son du bugle du chérubin
Commence doucement à libérer
Pour lui ton sein de jouvencelle
Et défais doucement le filet
Symbole de ta virginité.

Ma belle, belle colombe,
Lève, lève-toi !
La rosée de la nuit recouvre
Mes lèvres et mes yeux.

Les vents parfumés tissent
Une mélodie de soupirs :
Lève, lève-toi,
Ma belle, belle colombe !

J'attends près du cèdre,
Ma sœur, mon amour.
Sein blanc de colombe,
Mon sein sera ton lit.

The pale dew lies
Like a veil on my head.
My fair one, my fair dove,
Arise, arise!

- 11 Be not sad because all men
Prefer a lying clamour before you:
Sweetheart, be at peace again –
Can they dishonour you?

They are sadder than all tears;
Their lives ascend as a continual sigh.
Proudly answer to their tears:
As they deny, deny.

- 12 This heart that flutters near my heart
My hope and all my riches is,
Unhappy when we draw apart
And happy between kiss and kiss;
My hope and all my riches – yes! –
And all my happiness.

For there, as in some mossy nest
The wrens will divers treasures keep,
I laid those treasures I possessed
Ere that mine eyes had learned to weep.
Shall we not be as wise as they
Though love live but a day?

La pâle rosée recouvre
Comme un voile ma tête.
Ma blonde, blonde colombe,
Lève, lève-toi !

Ne sois pas triste alors que les hommes
Préfèrent les bruits menteurs à toi :
Doux cœur, sois en paix à nouveau –
Peuvent-ils te déshonorer ?

Ils sont plus tristes que toutes les larmes ;
Leurs vies sont comme un soupir permanent.
Fièrement réponds à leurs larmes ;
Et comme ils refusent, refuse.

Ce cœur qui palpète près de mon cœur :
Mon espoir et toute ma richesse,
Malheureux quand nous sommes éloignés
Heureux d'un baiser l'autre ;
Mon espoir et toute ma richesse – oui ! –
Et toute ma félicité.

Et là, comme dans un nid de mousse
Les bruns rotelets cachent leur trésor,
J'ai déposé ces trésors que je possédais
Avant que mes yeux n'aient appris à pleurer.
Pussions-nous avoir leur sagesse
Bien qu'amour ne vive qu'un seul jour ?

13 O cool is the valley now
And there, love, will we go
For many a choir is singing now
Where Love did sometime go.
And hear you not the thrushes calling,
Calling us away ?
O cool and pleasant is the valley
And there, love, will we stay.

14 Gentle lady, do not sing
Sad songs about the end of love;
Lay aside sadness and sing
How love that passes is enough.

Sing about the long deep sleep
Of lovers that are dead, and how
In the grave all love shall sleep:
Love is awery now.

15 Rain has fallen all the day.
O come among the laden trees:
The leaves lie thick upon the way
Of memories.

Staying a little by the way
Of memories shall we depart.
Come, my beloved, where I may
Speak to your heart.

Ô fraîche est la vallée maintenant
Et là, amour, nous irons,
Tant de chœurs chantent maintenant
Où Amour quelques fois est allé.
Et n'entends-tu pas les grives appeler,
Nous appeler dans le lointain ?
Ô fraîche et plaisante est la vallée
Et là, amour, nous resterons.

Douce dame, ne chante pas
Les tristes chants de la fin des amours ;
Laisse de côté la tristesse et chante
Qu'il en est assez de l'amour qui passe.

Chante le long et profond sommeil
Des amants qui sont morts, et comment
Dans la tombe tout amour dormira :
Amour est las maintenant.

La pluie est tombée tout le jour.
Ô viens parmi les arbres ployés :
Les feuilles gisent sur le chemin
Des souvenirs.

Nous attendant près du chemin
Des souvenirs nous devons nous séparer.
Viens, ma bien-aimée, où je pourrai
À ton cœur parler.

16 Love came to us in time gone by
When one at twilight shyly played
And one in fear was standing nigh –
For Love at first is all afraid.

We were grave lovers. Love is past
That had his sweet hours many a one;
Welcome to us now at the last
The ways that we shall go upon.

17 Now, O now, in this brown land
Where Love did so sweet music make
We two shall wander, hand in hand,
Forbearing for old friendship' sake,
Nor grieve because our love was gay
Which now is ended in this way.

A rogue in red and yellow dress
Is knocking, knocking at the tree;
And all around our loneliness
The wind is whistling merrily.
The leaves – they do not sigh at all
When the year takes them in the fall.

Now, O now, we hear no more
The villanelle and roundelay!
Yet will we kiss, sweetheart, before
We take sad leave at close of day.
Grieve not, sweetheart, for anything –
The year, the year is gathering.

Amour nous vint au temps qui n'est plus,
Quand l'un timidement jouait au crépuscule,
L'autre, peureuse, se tenait à côté –
Car Amour d'abord n'est que frayeur.

Nous fûmes des amants graves. Amour est passé
Qui souvent a connu ses heures si douces,
Bienvenus enfin nous semblent maintenant
Les chemins que nous allons parcourir.

Maintenant, ô maintenant, dans ce pays brun
Où Amour fit si douce musique,
Puissons-nous flâner, main dans la main,
Patients pour l'amour des vieilles amitiés,
Sans regret alors que notre amour fut gai
Qui maintenant finit ainsi.

Un coquin vêtu de rouge et de jaune
Frappe, frappe le tronc de l'arbre ;
Et partout autour de notre solitude
Le vent siffle joyeusement.
Les feuilles – elles n'ont aucun soupir
Quand l'année les prend à l'automne.

Maintenant, ô maintenant, nous n'entendons plus
La villanelle ni le rondeau,
Nous nous embrasserons encore, doux cœur, avant
De prendre triste départ à la fin du jour.
Pas de regret, doux cœur, pour rien au monde –
L'année, l'année fait ses récoltes.

18 Sleep now, O sleep now,
O you unquiet heart!
A voice crying "Sleep now"
Is heard in my heart.

The voice of the winter
Is heard at the door.
O sleep, for the winter
Is crying "Sleep no more."

My kiss will give peace now
And quiet to your heart –
Sleep on in peace now,
O you unquiet heart!

Dors à présent, ô dors à présent,
Ô toi cœur inquiet !
Une voix criant : « Dors à présent »
Résonne en mon cœur.

La voix de l'hiver
Résonne derrière la porte.
Ô dors, car l'hiver
Crie : « Ne dormez plus ».

Mon baiser donnera paix
Et quiétude à ton cœur –
Dors en paix, à présent
Ô toi cœur inquiet !



Camille Pépin

Camille Pépin est une jeune compositrice diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Elle a notamment appris auprès de Thierry Escaich, Guillaume Connesson et Marc-André Dalbavie.

Elle est lauréate de divers concours et distinctions : Concours Île de créations ; Grand Prix Sacem ; Prix de l'Académie des Beaux-Arts ; Prix du Festival Jeunes Talents ; 30 Éclaireurs de Vanity Fair.

Ses œuvres sont jouées par de nombreux ensembles et artistes : Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre national de Lyon, Orchestre Colonne, Orchestre de l'Opéra de Toulon, Orchestre de Picardie, Ensemble Polygones, Raphaëlle Moreau, Célia Oneto Bensaïd, Yan Levionnois, Anne Le Bozec, Fiona McGown, Anaëlle Tourret, Thibault Lepri, Adélaïde Ferrière, Léo Margue, Trio Sora. Elle est régulièrement compositrice invitée lors de festivals : Festival Présences ; Festival Messiaen ; Académie du Festival d'Aix-en-Provence ; Festival de Besançon Franche-Comté, etc.

Pour la saison 2018/2019, elle écrit une œuvre pour le prestigieux concours Long-Thibaud-Crespin ; sa pièce pour harpe est interprétée par Anaïs Gaudemard dans les plus grands philharmonies d'Europe, et l'Orchestre national de Lyon - sous la direction de Leonard Slatkin - créera l'une de ses œuvres.

Camille Pépin, a young French composer, studied at the Paris Conservatory under Thierry Escaich, Guillaume Connesson and Marc-André Dalbavie.

She has won several notable competitions: the Île de créations Competition, the Sacem Grand Prix, the Académie des Beaux-Arts Prize, the Festival Jeunes Talents Prize and Vanity Fair's "30 Luminaries."

Her works have been performed by numerous ensembles and interpreters, including: the Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre national de Lyon, Orchestre Colonne, Orchestre de l'Opéra de Toulon, Orchestre de Picardie, Ensemble Polygones, Raphaëlle Moreau, Célia Oneto Bensaïd, Yan Levionnois, Anne Le Bozec, Fiona McGown, Anaëlle Tourret, Thibault Lepri, Adélaïde Ferrière and Léo Margue. She is regularly composer-in-residence at festivals: Présences Festival, Messiaen Festival, Aix-en-Provence Festival Academy, Besançon Franche-Comté Festival and others.

During the 2018/2019 season, she is writing a work for the prestigious Long-Thibaud-Crespin Competition, her piece for harp will be performed by Anaïs Gaudemard in the biggest philharmonies of Europe, and the Orchestre national de Lyon, conducted by Leonard Slatkin, will premiere one of her works.

Distribution

Lyrae

Raphaëlle Moreau, Louise Salmona, violon/violin

Léa Hennino, alto/viola

Natacha Colmez-Collard, violoncelle/cello

Anaëlle Tourret, harpe/harp

Thibault Lepri, percussions/drums

Léo Margue, direction/conducting

Chamber Music

Fiona McGown, mezzo-soprano

Ensemble Polygones : Alexandre Collard, cor/horn

Natacha Colmez-Collard, violoncelle/cello

Carjez Gerretsen, clarinettes/clarinets

Louise Salmona, violon/violin

Célia Oneto Bensaïd, piano

Léo Margue, direction/conducting

Indra

Raphaëlle Moreau, violon/violin

Célia Oneto Bensaïd, piano

Luna

Ensemble Polygones : Alexandre Collard, cor/horn

Natacha Colmez-Collard, violoncelle/cello

Carjez Gerretsen, clarinettes/clarinets

Louise Salmona, violon/violin

Célia Oneto Bensaïd, piano

Kono-Hana

Natacha Colmez-Collard, violoncelle/cello

Mes remerciements vont à tous ceux qui ont contribué à la concrétisation de ce projet, et tout particulièrement :

- à l'Orchestre national d'Île-de-France pour leur accueil et pour nous avoir permis d'enregistrer dans de merveilleuses conditions ;
- à Clément Gariel pour son travail remarquable ;
- à Norbert Picart pour son délicieux piano ;
- à Thibault Lepri, Sylvain Devaux et Alexandre Collard pour les prêts et transports des percussions (ou comment faire rentrer un marimba et un vibraphone dans une voiture qui a calé à Calais...) ;
- à mon éditeur Pierre Lemoine et aux Editions Jobert pour leur confiance ;
- à Philippe Blanchon et aux Editions La Nerthe pour cette magnifique traduction de *Chamber Music* et leur accord pour la publier dans ce livret ;
- à la Fondation Banque Populaire, la Fondation Francis et Mica Salabert, Musique française d'Aujourd'hui et Elegant People ;
- à Thierry Escaich, Guillaume Connesson et Philippe Hersant ;
- à Natacha Colmez-Collard et Dimitri Scapolan pour leurs magnifiques photographies ;
- à Issam, Estelle, Etienne et Moritz pour leur soutien quotidien et leurs précieux conseils ;
- et enfin à mes merveilleux interprètes sans qui rien de tout cela n'aurait été possible.

La Fondation Francis et Mica Salabert a été créée en 1981 par Madame Mica Salabert et présidée par les compositeurs Marcel Landowski jusqu'en 1999, René Koering et depuis 2003 Michel Decous, ses missions étant de défendre le patrimoine musical français et universel, la recherche ainsi que la création musicale.

Dans cette perspective, elle soutient des actions pérennes, distribue des prix de compositions et participe à une politique de commandes musicales internationales ainsi qu'à l'édition de monographies et d'écrits liés aux problématiques musicales des XX^e et XXI^e siècles.

Elle administre également les publications de la collection Musica Gallica.

La Fondation participe ainsi à la sauvegarde du patrimoine, et reste particulièrement attentive aux dialogues entre l'écriture et ses expressions sonores.

www.fondation-salabert.org

Camille Pépin

Chamber Music

01.	Lyrae	12:22
02. - 19.	Chamber Music	33:02
	• He who has glory lost... • Strings in the air... • At that hour...	
	• When the shy star... • Lean out of the window... • Winds of may...	
	• O Sweetheart... • Go seek her... • Bid adieu... • My dove, my beautiful...	
	• Be not sad... • This heart that flutters near my heart...	
	• O cool is the valley now... • Gentle lady... • Rain has fallen...	
	• Love came to us... • Now, o now... • Sleep now...	
20.	Indra	06:22
21. - 23.	Luna	
	I. Luna	05:48
	II. Aurora	02:41
	III. Sol	02:37
24.	Kono-Hana	09:36
	Total timing:	01:12:32

Executive Producer: **Clothilde Chalot**
Recording producer, sound engineer & editor:
Clément Gariel
Recorded in April 2018 at the **Studio de l'Orchestre national d'Île-de-France, Alfortville**
Piano technician: **Norbert Picart**

Label manager: **Adélaïde Chataigner**
Photographer: **Natacha Colmez-Collard & Dimitri Scapolan**
Translator: **Philippe Blanchon & Sophie Delphis**
Corrector: **Danièle Chalot**
Graphic design: **Isabelle Servois**



FONDATION
FRANCIS ET MICA SALABERT



BANQUE POPULAIRE
FONDATION D'ENTREPRISE
www.fondationdentreprise.fr



le studio



NoMadMusic
musique augmentée